

Et ce même Jésus est, hélas ! tous les jours méprisé, outragé, abandonné !... *Pitié, oh ! pitié, pour le Divin Prisonnier !*

De grâce, vous au moins, âmes pieuses, ayez pitié de Jésus ! Et n'allez jamais, par vos froideurs ou votre indifférence, ajouter à la torture de son Cœur Eucharistique !

Un peu d'amour, je vous en prie, pour Celui qui nous aime tant !...

Du Tabernacle une voix semble sortir continuellement, qui nous crie comme à la Bienheureuse Marguerite-Marie :

*" J'ai une soif ardente d'être aimé des hommes dans le Sacrement de mon amour... Toi, du moins, efforce-toi de me dédommager..."*

Oh ! non, ce ne sera pas en vain que Jésus est né pour nous dans une crèche, qu'Il est mort pour nous sur le Calvaire, qu'Il nous a donné son sang, sa vie, son cœur, sa Mère, qu'Il nous a donné, enfin, tout Lui-même dans l'Eucharistie !... Non, nous n'oublierons jamais qu'Il est là ; et que la reconnaissance autant que l'amour doit nous amener à ses pieds.

Enfants, qui venez de Le recevoir pour la première fois, et qui avez trouvé dans cette première union avec Jésus-Hostie tant de charmes et de délices, souvenez-vous que le Jésus prisonnier du Tabernacle est le Jésus de votre première Communion.

Ames chrétiennes de tous les âges et de toutes les conditions, qui avez passé des moments si doux, si délicieux à ses pieds, *avez pitié* du Divin Prisonnier ; c'est le Jésus de la jeunesse, le Jésus de tous les âges et de toutes les conditions. Le laisserez-vous frapper et mendier à la porte de votre cœur, sans Lui donner au moins un peu d'amour ?...

Multipliez même vos actes d'amour et vos marques de respect en proportion des profanations qui malheureusement se multiplient.

Mais ne nous contentons pas de lui témoigner notre amour en le visitant dans la prison où son amour le retient captif, ou en pensant à lui ; n'oublions pas que son grand désir est de nous voir participer au divin Banquet.